La civilisation aztèque, le culte du sang

“Ouvrir une poitrine pour arracher un cœur n’avait rien de barbare !”: voici comment un professeur de l’Institut de France résume la civilisation aztèque, fascinante et sanguinaire, telle que l’avait découverte Cortés en 1519 dans la vallée de Mexico..

C’est en février 1978 que des archéologues ont découvert sous la ville de Mexico un immense disque de pierre qui représente la déesse lunaire Coyolxauhqui (son nom signifie “celle qui a des angelots peint sur ses joues”), sœur de Huitzilopochtli, dieu tribal des Aztèques. Et delà a été découvert un sanctuaire entier au centre de la ville actuelle ; le Templo Mayor.

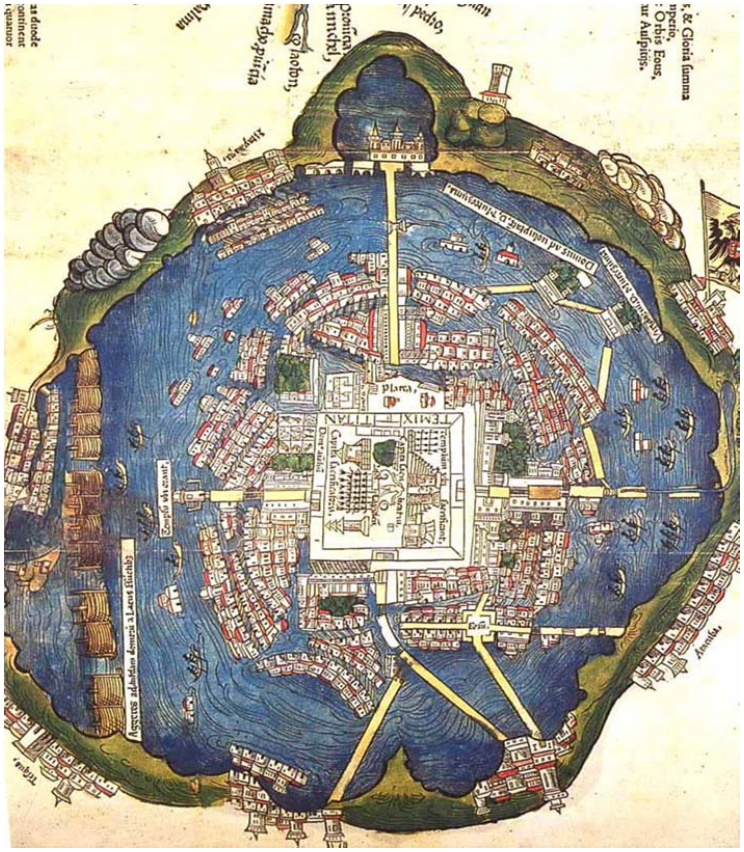
Le monolithe de Coyolxauhqui, trouvé dans l'enceinte du Templo Mayor.

Les Aztèques étaient un peuple amérindien du groupe Nahua, qui parlaient le nahuatl. Originaires d’Asie, ils arrivent dans la région vers 1200 apr. J.-C. Ils se sont définitivement sédentarisés dans la vallée de Mexico vers le début du XIV^{e} siècle.
Les études de cette civilisation précolombienne se fondent notamment sur les fouilles du Templo Mayor de la ville de Mexico.

Drapeau actuel de Mexico.

On retrouve encore sur le drapeau actuel du Mexique des traces de leur existence : il y figure un aigle sur un figuier de Barbarie, avec un serpent dans le bec. C'est un dessin réalisé au moment de la colonie de Mexico : l'aigle représente Charles Quint, et le serpent Quetzalcoatl le Serpent à plume, un des dieux des Aztèques. Ce drapeau montre la victoire des Espagnols sur les Mexicains.
Il s'agit d'un glyphe, c'est à dire une écriture graphique qui permet de transmettre ce message à tous les peuples amérindiens du Mexique, compréhensible par tous quelle que soit leur langue.

Les fouilles ont montré que les Aztèques s'installent d'abord sur un îlot au centre du lac de Mexico. Ils fondent un petit sanctuaire puis leur ville s'étend rapidement. Au moment de sa fondation, Mexico compte 600 000 habitants : un nombre énorme pour le XVe siècle. A l'époque, peu de zones dans le monde sont aussi densément peuplées.



Plan de Tenochtitlán publié en 1524 avec la deuxième lettre d'Hernán Cortès à l'empereur Charles Quint.

Sur un plan de Mexico établi par le conquistador Cortès, on remarque que tout se passe autour d'une zone sacrée au cœur de la ville, divisée en quartiers, avec des jardins flottants qui existent encore.

Quand les Espagnols arrivent, un officier de Cortés estime qu'il n'a "jamais vu rien d'aussi grand", et estime qu'il y a 25.000 personnes sur le marché, qui avait lieu deux fois par semaine, sachant que les semaines aztèques avaient 13 jours.

La Mexico aztèque était une cité lacustre, comme Venise, où on circulait en embarcation. Pour agrandir la ville, les Aztèques construisent sur la lagune avec des piquets et en récupérant de la terre ferme. La ville de Mexico est encore construite sur ce système : sa cathédrale est sur pilotis.

Le cœur religieux de la ville est le temple double entouré d'une petite barrière : celui du Dieu du Vent et du Serpent à Plume. Seuls les empereurs et les guerriers y accèdent. Sur certains édifices se trouvent les crânes des prisonniers de guerre sacrifiés.

Les peuples amérindiens pratiquaient la chasse aux têtes. Ces têtes étaient "des têtes trophées". Ils les transformaient en têtes réduites. En Amérique du Nord, cette pratique sera transformée en chasse aux scalps, sous la pression des Européens, qui demandent à

leurs alliés amérindiens de ne rapporter que les cheveux des ennemis tués et non pas leur tête coupée.

Les temples aztèques étaient emboités les uns dans les autres, car en Amérique précolombienne, il était défendu de détruire un édifice public.

Voilà pourquoi ont été découverts des milliers d'objets sur le grand temple de Mexico, sur lequel les Espagnols ont construit la Cathédrale, le palais de Cortés et le Palais présidentiel.

La légende dit que la déesse lunaire Coyolxauhqui qui figurait sur le disque de pierre, ennemie du Dieu tribal, a été décapitée et coupée en morceaux. Sa représentation est placée au pied du sanctuaire de ce dieu. On représentait cet événement tous les jours, de la même façon que les Chrétiens lorsqu'ils célèbrent la messe.

Sur les 20.000 objets trouvés intacts sur le grand temple, il en reste des milliers sous le niveau de la nappe phréatique. Les archéologues ont même trouvé une pierre des sacrifices encore en place.

Pourquoi les sacrifices humains ?

Pour les Aztèques, la mort et la vie sont les deux aspects d'un même phénomène. Les Aztèques n'avaient pas cette angoisse de la mort que connaissons nous.

Pour eux, ce n'est pas la moralité de votre existence terrestre qui détermine votre au-delà, mais la façon dont on meurt. Si on meurt de mort naturelle, on rejoint la migration souterraine du peuple normal, pendant 4 ans. Si on meurt de maladie on rejoint un au-delà dédié au Dieu de la pluie.
Mais si on meurt sur la pierre du sacrifice, on accompagne le soleil du lever au zénith pour les hommes, et du zénith au coucher pour les femmes qui meurent au combat ou qui meurent en couche.

Dans les sociétés amérindiennes, les femmes n'avaient pas une place d'esclave. Parfois, les femmes dirigeaient les cités. Ce sont elles qui assuraient la première éducation des enfants.

Guerrier aigle et guerrier jaguar.

Les Mexicains, comme tous les peuples préhispaniques précolombiens, fonctionnaient autour de la guerre, le seul ascenseur social. Les jeunes vont dans les écoles militaires, dès leur tendre enfance et on leur apprend que le destin d'un guerrier est de mourir à la guerre, ou sur la pierre des sacrifices pour accompagner le soleil.

Capturer un ennemi par les cheveux était une victoire pour les guerriers.
Les guerriers se divisaient en deux types : les guerriers aigles et guerriers jaguar. Tous deux représentaient le soleil : la journée pour les aigles et la nuit pour les jaguars.
Les armes utilisées par les guerriers étaient des propulseurs de javelots, des épées en bois recouvertes de pierre ou des arcs et flèches. Le combat était plutôt rapproché.
Ils se faisaient constamment la guerre pour des raisons économiques mais aussi pour des sacrifices humains.

Sacrifice humain sur la pierre des sacrifices, en haut du temple.

Au Mexique, les sacrifices étaient pratiqués depuis les temps les plus anciens.
En Europe, dans l'Antiquité, on sacrifiait les animaux bovidés par millions.
Dans le monde mexicain, les seuls animaux domestiques étaient les dindons et chiens, les Aztèques se tournèrent donc vers le plus précieux des sacrifices : la vie humaine.
Ils sacrifiaient uniquement des captifs de guerre, car il y avait peu de volontaires.

Le sacrifice, réalisé dans un rituel théâtralisé au sommet du temple était destiné "à transférer de l'énergie de l'individu pour le groupe". Ils allongeaient le sacrifié sur une pierre : "la pierre des sacrifices". Puis, ils lui ouvraient la poitrine pour lui arracher le cœur. Pendant un instant, on pouvait admirer un flot de sang incroyable. Ce n'était pas considéré comme barbare.

Le sang était alors bu par la terre. Le cœur était ensuite mis dans un brasero pour produire de la fumée ainsi "envoyée dans le soleil". Le sacrifice était donc considéré comme nourrissant à la fois pour la terre et le soleil. Le but était de permettre au soleil de continuer d'exister, car ils avaient perçu que le soleil était une énergie en déperdition.

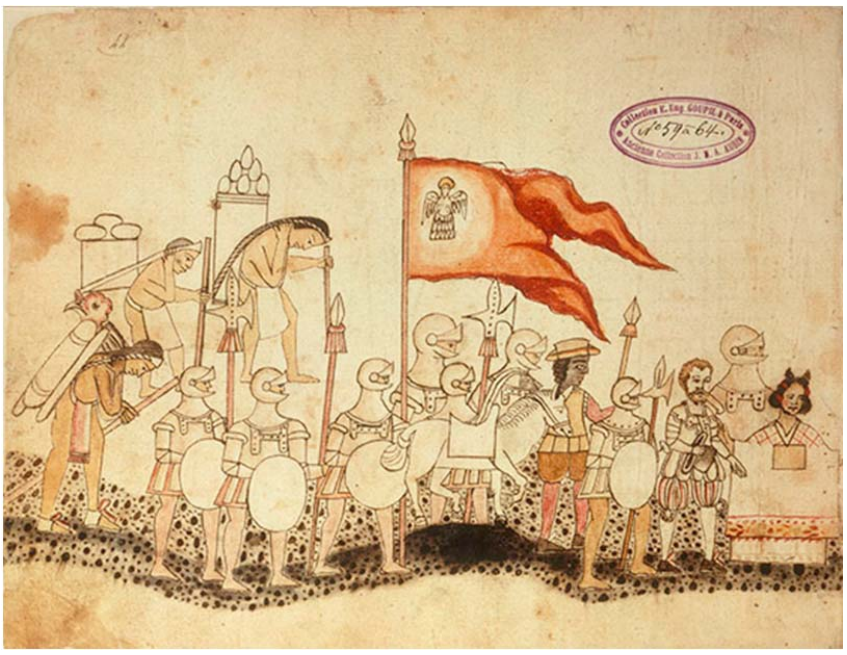
Les Aztèques considéraient qu'on vivait dans le 5ème monde, précédé par 4 soleils ; un soleil de feu, un soleil d'eau, puis un soleil de mouvement et enfin un soleil du tremblement de terre et des séismes. Il s'agit d'un système cyclique.

Ils réalisaient un sacrifice particulier tous les 52 ans, où il fallait éteindre tous les feux et allumer "le feu nouveau" sur la poitrine d'un sacrifié, sur une montagne voisine. Le feu était transmis dans les autres temples. Cette cérémonie était très importante dans le monde mexicain.

Chez les artisans aztèques, il y avait trois grand métiers :
Les Plumassiers, un art très important chez les Amérindiens, du nord au sud du continent. Les plumes vertes, les plus précieuses, étaient les plumes de jade, car vertes comme le jade. Seule, la caste des Guerriers, qui est “ la caste au sommet” pouvaient porter ces plumes. Autres grands métiers, les lapidaires, qui travaillent la pierre et en particulier bien sûr le jade. Et les orfèvres qui travaillent l’or.

Les souverains aztèques étaient considérés comme des hommes et non des Dieux, et étaient élus par les guerriers. Ils devaient alors écouter les sermons des Anciens pendant des heures et devaient revenir victorieux d’une guerre. Ils avaient le droit de vie et de mort sur tous, et seuls les juges pouvaient modifier une décision impériale.

On raconte le cas d’un empereur qui pris un épi de maïs injustement à un paysan. Ce-dernier le critiqua… Puis l’empereur le nomma juge à la cour suprême.



Les troupes d’Hernán Cortés se rendant à Mexico.

L'arrivée, en 1519, des conquistadors menés par Hernán Cortés scella la fin du règne des Aztèques. Le grand conquistador Cortés, un noble espagnol très cultivé, arrive avec ses troupes à Mexico. Il ne sera jamais vice-roi du Mexique, comme il le souhaitait, mais seulement nommé marquis d’une région du Mexique.

Venant des Antilles, les Espagnols débarquent d’abord à Vera Cuz, puis vont à Mexico. Ils sont très bien accueillis par les Aztèques au début car ils ne sont que 200 tandis que les Aztèques sont des milliers. Une légende prétend, à tort, que les Aztèques les prennent pour des dieux, mais il n’en est rien.

L’empereur aztèque les accueille dignement. Ils sont invités à assister à une cérémonie guerrière, où ils prennent peur et tuent les jeunes guerriers aztèques. S’en suit alors la “Noche Triste” (La triste nuit) le 30 juin 1520, où les troupes d'Hernán Cortés doivent s’enfuir de Mexico-Tenochtitlan.Les trois quarts sont noyés dans la lagune. Le reste trouvent des alliés indiens.

La variole, arme biologique

Sans le vouloir, les Espagnols introduisent la variole, contre laquelle les Aztèques ne sont pas immunisés, et qui provoque plus de 30.000 morts dans la ville de Mexico en seulement 4 ans ! C’est le chaos. Cortes reprend la main avec des alliés indiens, prend le pouvoir et brûle la plupart des manuscrits aztèques, considérés comme l’œuvre du Diable, et c’est ainsi que la colonie s’installe au Mexique. Le Mexique devient, pour l’Occident, une route commerciale extraordinaire.

Aujourd’hui, certaines traditions aztèques existent encore au Mexique. Par exemple, le premier novembre, on célèbre la fête des morts qui correspond à l'ancienne fête des morts chez les Aztèque, et la langue espagnole mexicaine comprend encore quelques mots nahuatl.